



Sessionsbericht – Frühlingsession

Rapport de session – Session de printemps

26. Februar bis 16. März 2018

Von Michael Mandl, Fraktionssekretär

Service public – Quo vadis?

Die Frühlingsession 2018 stand ganz im Zeichen des Service public. Man könnte fast meinen, wir stecken wieder mitten im Abstimmungskampf zur „Pro Service public“-Initiative. Denn in beiden Kammern debattierten die Ratsmitglieder emotional über die Zukunft unserer Poststellen, Internet-Grundversorgung, Mobilfunk-Ausbau, Fernbusse, Maximallöhne des Kaders von staatsnahen Betrieben und selbstverständlich sehr prominent über den Fall PostAuto Schweiz AG. Und zwischendurch fand mit der No-Billag-Initiative noch eine Volksabstimmung zur Zukunft unserer Medienlandschaft statt. Alle diese Anliegen sind ernst zu nehmen. Sie sind ein Zeichen dafür, dass die Unzufriedenheit mit dem heutigen Angebot des Service public stetig zunimmt. Anders ist die Fülle an Vorstössen zu diesen Themen aus fast allen Fraktionen nicht zu erklären. Offensichtlich sind sich alle einig, dass etwas nicht gut läuft. Jedoch hat niemand eine schlaue Antwort darauf, wie es weitergehen soll? Auch innerhalb der FDP-Liberale Fraktion gibt diese Frage laufend zu reden. Der Fall der PostAuto Schweiz AG hat schliesslich das Fass zum Überlaufen gebracht. Darum hat die Fraktion an der vorseSSIONalen Fraktionssitzung beschlossen, eine dringliche Debatte während der Frühlingsession zum Problemfall der staatsnahen Unternehmen zu fordern.

Auch für die FDP-Liberale Fraktion ist es klar, dass der Fall PostAuto lückenlos aufgeklärt werden muss. Aber mindestens genauso wichtig ist es, einen Schritt zurück zu machen und das grössere Bild zu betrachten: Was genau führt zu solchem Fehlverhalten? Wo liegen die Gründe hinter den sich häufenden Schlagzeilen zu den staatsnahen Betrieben wie die Post, Swisscom oder den SBB? Für die FDP ist der Fall PostAuto nur die Spitze des Eisbergs und Symptom für ein viel fundamentaleres Problem. Er zeigt exemplarisch den Konflikt zwischen den regulatorischen Rahmenbedingungen und der digitalen Transformation dieser Unternehmen. Daraus resultieren Wettbewerbsverzerrungen und private Unternehmen werden aus dem Markt gedrängt. Damit wir das in Zukunft verhindern können, braucht es ein Überdenken der heutigen Regulierung von staatsnahen Unternehmen. Dabei müssen wichtige Fragen des Wettbewerbsrechts geklärt werden. Es muss aber auch geklärt werden, wie die strategischen Ziele dieser Unternehmen neu definiert werden sollen. Es darf nicht sein, dass sie einerseits mehr unternehmerische Freiheiten erhalten und andererseits durch regulatorische Einschränkungen wieder zurückgebunden werden. Und vor allem muss die Frage beantwortet werden, wie Fehlanreize beseitigt werden können, damit solche Fälle wie bei der PostAuto Schweiz AG nicht mehr geschehen.

Dem Parlament wird die Arbeit diesbezüglich nicht ausgehen! Denn die nächsten Geschäfte warten bereits auf die Ratsmitglieder. Da kann man nur hoffen, dass die Vernunft obsiegt und nicht in der Hitze des Gefechtes eine falsche Entscheidung getroffen wird, die uns wieder zurück in die Steinzeit der PTT und Konsorten versetzt.

1. Keine Chance für neuerliche Landwirtschaftsinitiativen

Die eidgenössischen Räte lehnen die Initiative für Ernährungssouveränität ab. Ein Gegenvorschlag stand nicht zur Diskussion. Das Volksbegehren für Ernährungssouveränität ist von der Bauerngewerkschaft Uniterre und weiteren Organisationen lanciert worden. Der vorgeschlagene Verfassungsartikel ist sehr ausführlich: Unter anderem sollen gentechnisch veränderte Organismen verboten, der Import von nicht nachhaltig produzierten Lebensmitteln mit zusätzlichen Zöllen belegt und "gerechte" Preise festgelegt werden. Weiter fordert die Initiative, dass in der Landwirtschaft mehr Personen beschäftigt werden können. Die Arbeitsbedingungen der Angestellten in der Landwirtschaft sollen vereinheitlicht und das bestehende Kulturland erhalten werden. Exportsubventionen für landwirtschaftliche Erzeugnisse und Lebensmittel wollen die Initianten verbieten.

Das Parlament lehnt zudem auch die Fair-Food-Initiative der Grünen ab. Die SP stellte im Ständerat zwar einen Gegenvorschlag zur Diskussion. Auf diesen wollte die kleine Kammer aber nicht eintreten. Die Initiative "Für gesunde sowie umweltfreundlich und fair hergestellte Lebensmittel" (Fair-Food-Initiative) will die hohen Schweizer Lebensmittelstandards schützen und fordert Standards für Importprodukte. Produkte aus industrieller Massenproduktion sollen damit vom Schweizer Markt fern gehalten werden.

Die Mehrheit in beiden Räten verwies jeweils auf den neuen Verfassungsartikel zur Ernährungssicherheit. Dieser Artikel nimmt die Elemente der Initiativen soweit möglich und umsetzbar auf. Die übrigen Punkte sind nicht für umsetzbar, auch wegen der WTO-Verpflichtungen der Schweiz. Die Fair-Food-Initiative hat protektionistische Tendenzen und könnte Konsumenten bevormunden. Zudem drohten höhere Kosten und Preise. Die FDP begrüsst diese Entscheide des Parlaments. Die Vorlage zur Ernährungssicherheit, über welche das Volk am 24. September 2017 abstimmte, legt – zusammen mit den bestehenden Artikel zur Landwirtschaft und Landesversorgung – bereits die Grundlage für eine zukunftsgerichtete und wettbewerbsfähige Landwirtschaft.

2. Discrimination salariale

Par 25 voix contre 19, le Conseil des Etats a décidé de renvoyer en commission un projet visant à imposer aux entreprises une obligation de transparence salariale. La commission devra examiner des alternatives, en particulier des modèles d'autodéclaration.

Le projet du Conseil fédéral veut obliger les patrons à analyser tous les quatre ans les salaires dans leur entreprise et à faire contrôler ce travail par des tiers. Les entreprises devraient ensuite informer leurs employés des résultats des analyses. Très peu de sociétés seraient concernées. Le Conseil fédéral a fixé la barre à 50 employés, mais la commission préparatoire des sénateurs proposait de la relever à 100. Si ce dernier seuil s'impose, seules 0,85% des entreprises auraient de nouvelles obligations, même si elles emploient 45% des travailleurs du pays. Le projet ne prévoit en outre aucune sanction.

Le projet était contesté et a suscité un débat très émotionnel. Près de la moitié des membres du conseil se sont exprimés lors du débat d'entrée en matière qui a duré plusieurs heures. Selon, les opposants de droite, les mesures volontaires suffisent même si elles mettent du temps à produire leurs effets. Le projet engendrera de la bureaucratie inutile. C'est dans l'air du temps d'imposer des contraintes aux entreprises et de ne pas leur faire confiance. Encourager les bons exemples vaut mieux qu'un "diktat" étatique. S'opposer à ce projet ne revient pas à contester l'importance de la suppression des inégalités salariales. Mais il faut un projet efficace, or il s'agit d'une "usine à gaz" qui prévoit une contrainte administrative. En outre, l'Etat ne montre pas l'exemple.

Le PLR est déçu quant à ces décisions. En effet, une très nette majorité des sénateurs s'est engagée contre une entrée en matière en arguant que le projet proposé ne permettait pas de combattre les inégalités salariales. L'économie a un intérêt personnel à s'engager contre la discrimination, contre toute forme de discrimination. Néanmoins, nos Sénateurs se sont engagés en commission en faveur d'une simplification de la loi et une diminution des obligations pour les entreprises concernées.

3. Non à l'initiative dangereuse pour la Suisse

Le texte de l'initiative pour l'autodétermination exige que la Suisse renégocie les traités internationaux contraires à sa Constitution et, au besoin, les dénonce. Il aurait également pour effet de contraindre les autorités à faire fi d'obligations conventionnelles existantes. L'initiative menace ainsi la stabilité et la fiabilité de la Suisse. Elle sape aussi la sécurité du droit et la prévisibilité, qui sont si importantes pour le choix d'installer une entreprise en Suisse. A cela s'ajoute que des points essentiels de l'initiative sont formulés de manière peu claire.

L'initiative a été déposée le 12 août 2016, munie de 116'428 signatures valables. Ses auteurs veulent inscrire dans la Constitution la primauté du droit constitutionnel sur le droit international et obliger les autorités à adapter et, "au besoin", à dénoncer les traités internationaux contraires à la Constitution. Le Tribunal fédéral et les autres autorités qui appliquent le droit ne seraient plus tenus d'appliquer que les traités dont l'arrêté d'approbation a été sujet ou soumis au référendum.

Le Conseil des Etats a balayé l'initiative sur les juges étrangers lancée par l'UDC par 36 voix contre 6, sans lui opposer de contre-projet. Les Sénateurs PLR ont rejeté en bloc l'initiative car elle est dangereuse et propagerait une image d'une Suisse peu fiable au niveau international. Une minorité, emmenée par Andrea Caroni, a proposé d'opposer un contre-projet à l'initiative. Cette alternative a été rejetée par 27 voix contre 15. Elle introduisait une réserve dans la Constitution : la possibilité d'édicter dans le droit national des dispositions qui dérogent au droit international, mais seulement si la norme de droit international ne garantit pas la protection des droits de l'homme.

4. Révision des prestations complémentaires (PC)

Par 125 voix contre 53, le Conseil national a adopté une réforme des prestations complémentaires prévoyant des économies de 540 à 570 millions de francs à l'horizon 2030. Le Conseil national s'est ainsi montré plus ambitieux que le Conseil des Etats et le Conseil fédéral, qui prévoyaient des coupes de 260 et 300 millions, respectivement.

Cette réforme est nécessaire puisque les coûts n'ont cessé d'augmenter ces dernières années. Afin de pérenniser le financement de ces prestations, des mesures devaient être prises. Selon le projet adopté par le Conseil national, des adaptations doivent être faites dans le montant versé aux bénéficiaires de PC. Le soutien aux primes maladies obligatoires doit également être mis à jour. Afin de prévenir l'immigration indésirable dans le système de sécurité sociale, la majorité du conseil a introduit une durée de cotisation minimale de dix ans en Suisse avant de pouvoir percevoir des PC. L'augmentation des loyers pris en compte dans le calcul des rentes devrait être moindre par rapport aux projets du Conseil fédéral et du Conseil des Etats. De plus, les personnes disposant d'au moins 100'000 francs de fortune ne devraient quant à elles plus avoir droit à des PC.

Le groupe PLR s'est battu avec succès contre les restrictions prévues par le conseil fédéral aux retraits en capital du 2e pilier, que ce soit pour les rentiers AVS ou pour les entrepreneurs. Toutefois, une utilisation même partielle de cet argent entraînera une réduction de 10% d'éventuelles PC ultérieures. Cet objet retourne au Conseil des Etats pour l'élimination des différences.

5. Organisation de l'infrastructure ferroviaire (OBI)

Selon le Conseil national, et une majorité importante du groupe PLR, les bus longue distance ne constituent pas une concurrence forte pour les transports publics en Suisse. Il n'y a dès lors pas besoin de durcir la législation sur ce point. La chambre basse a donc lancé un signal fort au secteur privé. Les députés se sont également prononcés pour que la Confédération élabore un plan national de terminaux de bus multimodaux. L'idée est de faciliter le passage rapide d'un moyen de transport public à un moyen semi-public ou privé, et inversement. Au vote sur l'ensemble, le projet a reçu le soutien du groupe PLR et a été adopté par 178 voix contre une et seize abstentions.

Le service d'attribution des sillons, actuellement géré par les CFF, BLS et SOB et l'Union des transports publics (UTP) deviendra un établissement fédéral indépendant. La commission d'arbitrage dans le domaine des chemins de fer (CACF) est rebaptisée RailCom et aura de nouvelles compétences dans le domaine de la surveillance. D'autres dispositions ont trait à la planification des horaires ou des investissements. De nouveaux droits seront accordés aux voyageurs. Ceux-ci pourront demander un remboursement partiel si un retard est tel qu'il fait manquer la dernière correspondance, pour autant cependant qu'ils voyagent sur des lignes concessionnées. Les porteurs d'abonnements ne seraient pas concernés.

Lors de la première lecture, en mars de l'année dernière, la Chambre du peuple avait demandé le renvoi de l'OBI au Conseil fédéral. Elle voulait faire de CFF Cargo une entité autonome subordonnée à la Confédération. Après le nîet du Conseil des Etats, jugeant cette requête prématurée, le National est finalement revenu en arrière, se ralliant à la position du gouvernement selon lequel le renforcement du transport de marchandises doit se faire au sein du groupe CFF, mais avec un conseil d'administration propre renforcé.

6. Vereinigte Bundesversammlung (vbv)

Bundesverwaltungsgericht: Die Vereinigte Bundesversammlung (vbv) hat sieben Richterinnen und Richter ans Bundesverwaltungsgericht gewählt. 69 Bisherige wurden für die Amtsperiode 2019-2024 wiedergewählt.

Die neuen Richterinnen und Richter ersetzen Personen, die sich aus Altersgründen nicht zur Wiederwahl stellen. Die Bundesversammlung folgte der Empfehlung der Gerichtskommission. Neu gewählt wurden Sonja Bossart Meier (CVP), Raphaël Gani (SP), Keita Mutombo (SP), Roswitha Petry (CVP), Grégory Sauder (SVP), Jürg Tiefenthal (SVP) und Christian Winiger (SP).

Bundesgericht: Sonja Koch und Beata Wasser-Keller (beide SVP) wurden durch die vbv als nebenamtliche Richterinnen gewählt.

Aufsichtsbehörde über die Bundesanwaltschaft (AB-BA): Nach dem Rücktritt von Veronica Hälgi-Büchi ist bei der AB-BA ab 1. April 2018 eine der beiden in Artikel 23 Absatz 2 Buchstabe b StBOG vorgesehenen Stellen (in einem kantonalen Register eingetragene Anwältinnen und Anwälte) vakant. Für den Rest der Amtsperiode 2015 – 2018 wählte die vbv an diese Stelle Cornel Borbély.

7. Geschäfte beider Räte

Wehrpflichtersatzabgabe: Wer bei der Entlassung aus dem Militärdienst nicht sämtliche Diensttage geleistet hat, muss vom nächsten Jahr an zahlen. Nach dem Nationalrat hat auch der Ständerat diese neue Regel gutgeheissen. Das Geschäft war sowohl in der FDP-Fraktion, wie auch in den Räten unbestritten. Der Ständerat stimmte der Vorlage am Montag mit 42 Stimmen und ohne Gegenstimme zu. Die neue Regelung soll am 1. Januar 2019 in Kraft treten, in Abstimmung auf die Anfang 2018 in Kraft gesetzte Armee reform. Die SP beantragte in der kleinen Kammer ein abgestuftes System für die Ersatzabgabe, drang damit aber nicht durch.

Faillites internationales : La révision de loi le droit international privé vise à éliminer les embûches administratives et juridiques. La possibilité de conduire rapidement et efficacement les procédures de faillite en lien avec l'étranger peut réduire le risque de pertes pour les créanciers. Faciliter l'assainissement d'entreprises internationales peut en outre contribuer à la préservation de l'emploi. L'exigence de réciprocité dans la reconnaissance des faillites doit être supprimée. Les services compétents en Suisse devraient autant que possible coordonner leurs actions avec l'étranger. Le projet proposé par le CF n'a pas connu de gros changements lors du traitement en commission.

Coopération administrative internationale : Le Conseil des Etats a donné son aval à la ratification d'une convention européenne signée en 1977 sur la coopération administrative internationale. Le texte devrait faciliter les procédures concernant les travailleurs détachés. Les sénateurs n'ont donné leur feu vert qu'à la ratification de la première convention, par 24 voix contre 13. Mais les sénateurs ont refusé la

ratification d'une seconde convention. La Suisse ne retire aucun avantage, ni aucun inconvénient à ne pas ratifier cette convention. Le PLR avait déjà remis en doute l'efficacité de cette Convention lors de la procédure de consultation.

Base légale pour la surveillance des assurés : Des détectives pourront à nouveau surveiller d'éventuels fraudeurs aux assurances sociales. Le Parlement a adopté une base légale qui faisait défaut en Suisse: par 29 voix contre 10 et 3 abstentions au Conseil des Etats, et par 141 voix contre 51 au Conseil national. Outre les enregistrements visuels, le projet permettra les enregistrements sonores et surtout le recours à des instruments techniques permettant de localiser l'assuré, comme les traceurs GPS. Seul l'usage de ces derniers nécessitera l'autorisation d'un juge. Pour les autres cas, la surveillance pourra être ordonnée au sein de l'assurance. Une personne assumant une fonction de direction dans le domaine dont relève le cas ou dans le domaine des prestations de l'assureur pourra ordonner l'observation. Le groupe PLR a soutenu ce projet d'adoption d'une base légale dans les deux chambres.

8. Geschäfte des Nationalrats

Bankgeheimnis: Das Parlament zieht den Schlussstrich unter die Initiative zum Schutz der Privatsphäre. Nach dem Ständerat hat auch der Nationalrat – mit Unterstützung der FDP – Nichteintreten zum Gegenvorschlag zum inzwischen zurückgezogenen Volksbegehren beschlossen. Da die Revision des Strafrechtes vom Parlament und Bundesrat abgeschrieben wurde, bleibt das Bankgeheimnis im Inland auch ohne Initiative und Gegenvorschlag bestehen.

Steuererklärung: Die Pflicht, die Steuererklärung zu unterzeichnen wird gestrichen. Nach dem Ständerat hat auch der Nationalrat dem Vorstoss von SR Martin Schmid zugestimmt. Im Zeitalter der Digitalisierung steht die Verpflichtung, die elektronisch übermittelte Steuererklärung schriftlich zu unterzeichnen, quer in der Landschaft. Die FDP begrüsst, dass mit der Annahme der Motion die Steuererklärung in Zukunft rein elektronisch eingereicht werden kann – es entfällt eine bürokratische Hürde und der Weg für den digitalen Fortschritt im Alltag wird freier.

Terrorismusstrafnorm: Der Nationalrat will deutlich machen, dass er explizite Strafbestimmungen zur Bekämpfung des Terrorismus wünscht. Er hat eine parlamentarische Initiative der FDP-Fraktion angenommen, obwohl der Bundesrat bereits ein Gesetzesprojekt ausarbeitet. Der Bundesrat handelt in Sachen Terrorismusstrafrecht klar zu zögerlich. Die in Vorbereitung befindliche Gesetzesreform kam nur auf äusseren Druck hin zu Stande. Der Rat hat dem Vorstoss auch mit dem Ziel zugestimmt, den Druck auf den Bundesrat aufrecht zu erhalten. Stimmt der Ständerat ebenfalls zu, kann die Nationalratskommission einen Erlassentwurf vorbereiten. Im neuen Artikel im Strafgesetzbuch sollen auch Strafen für Terrorismus-Propaganda sowie für Vorbereitungshandlungen geregelt werden.

Gentests: Die technische Entwicklung hat das geltende Recht längst überholt. Zwar gibt es Vorschriften für medizinische Untersuchungen, andere Gentests finden jedoch in einem rechtlichen Graubereich statt. Der Nationalrat hat die Gesetzesänderung mit 175 zu 3 Stimmen bei 10 Enthaltungen gutgeheissen. Zu reden gab lediglich ein Punkt. Die Kommission wollte das Verbot streichen, dass Versicherungen die Ergebnisse bereits früher durchgeführter medizinischer Gentests einfordern dürfen. Die übrigen Vorschläge des Bundesrats hat der Nationalrat fast unverändert übernommen. Die FDP-Deputation hat sich in der Kommission für das Projekt eingesetzt und über 80 (!) Anträge der Linken abgelehnt.

Schengen: Die Schweiz wird jährlich 20,6 Millionen Franken zum europäischen Fonds für die innere Sicherheit beitragen. Nach dem Ständerat hat auch der Nationalrat einer Zusatzvereinbarung zugestimmt. Die rechtlichen Grundlagen hatte das Parlament schon 2016 gutgeheissen. Die FDP hiesss bereits die Vorlage von 2016 gut und unterstützte nun auch die Zusatzvereinbarung. Das Geld soll Staaten zugutekommen, die wegen ihrer ausgedehnten Land- und Seegrenzen hohe Kosten für den Schutz der Schengen-Aussengrenzen tragen. Widerstand kam von den Grünen und der SVP. Der Antrag auf Nichteintreten blieb aber chancenlos. Das Geschäft ist bereit für die Schlussabstimmung.

Informationssicherheit: Der Bundesrat will dafür sorgen, dass Informationen und Computersysteme in der Bundesverwaltung besser vor Missbrauch geschützt sind. Das geplante Gesetz ist im Nationalrat

jedoch durchgefallen. Mit 117 zu 68 Stimmen beschloss der Nationalrat, nicht darauf einzutreten. Die FDP wie auch die Mehrheit des NR war der Auffassung, dass ein zu grosser und zu komplexer Informationsschutzapparat aufgebaut würde, der eine Eigendynamik entfalten und sich zunehmend der Kontrolle des Parlaments entziehen könnte. Mit dem Entscheid des Nationalrates geht die Vorlage zurück an den Ständerat, der das Gesetz ohne Gegenstimme angenommen hatte.

Flugdatenaustausch: Die Schweiz soll mit der NATO Luftlage-Daten für den Luftpolizeidienst austauschen. Der Nationalrat hat eine Vereinbarung für den Beitritt der Schweiz zum Nato-Programm „Air Situation Data Exchange“ (ASDE) mit 177 zu 1 Stimme bei 2 Enthaltungen gutgeheissen. Heute werden die Daten gestützt auf bilaterale Luftpolizeiabkommen ausgetauscht. Die Nato-Mitglieder gehen aber dazu über, ihr Luftlagebild nicht mehr national, sondern im Rahmen der Nato zu erstellen. Ohne dieses Abkommen mit der NATO würde die Schweiz die nötigen Daten über die Luftlage jenseits der Grenze verlieren.

Olympia 2026 : Le CN a accepté par 92 voix contre 87 et sept abstentions une motion de Silva Semadeni (PS) qui demande que le peuple vote sur les JO d'hiver 2026. Selon elle, l'avis des citoyens est essentiel lorsque la Confédération promet un milliard de francs. Le Conseil fédéral était contre. Le Conseil des Etats doit encore se prononcer. Le PLR a voté en bloc contre la motion, car un vote populaire aurait comme conséquence de retarder le processus de dépôt de la candidature et annihilerait ainsi toute chance du projet.

Pédophilie : L'initiative de la Marche blanche pour interdire à vie aux pédophiles de travailler avec des enfants sera appliquée de manière assez conforme avec ce que voulaient les initiants. La loi d'application ne prévoit des exceptions que pour des cas très particuliers. Le National a éliminé mercredi les dernières divergences qui subsistaient.

Prescription : Le CN a décidé par 102 voix contre 90 de prolonger de dix ans la durée de prescription absolue pour les victimes de lésions corporelles, comme celles de l'amiante. Elles devraient disposer d'un délai de 20 ans pour faire valoir leurs droits à un dédommagement. Le Conseil des Etats aurait souhaité maintenir la durée à dix ans, tout comme une minorité de droite emmenée par l'UDC. Le dossier retourne à la Chambre des cantons.

Initiative vélo : Le National a reconnu les vertus de la mobilité douce. Tout comme la chambre haute, il a cependant préféré un contre-projet moins contraignant à l'initiative Pro Velo. Le contre-projet direct du Conseil fédéral encourage la création d'un réseau de voies cyclables en Suisse, mais sans mesures contraignantes pour les cantons et les communes. La Confédération pourra, mais ne devra pas, coordonner la promotion du vélo. Une majorité de droite, dont une part importante du groupe PLR, a rejeté par 121 voix contre 61 l'initiative de la faïtière des cyclistes, privilégiant le contre-projet par 120 voix contre 67. Déposée en mars 2016, l'initiative "Pour la promotion des voies cyclables et des chemins et sentiers pédestres" veut mettre sur pied d'égalité l'aménagement destiné aux cyclistes et celui réservé aux piétons. Suite au vote final dans les deux chambres, les initiants, satisfaits du contre-projet adopté, ont retiré l'initiative.

Diversité médiatique : La Chambre du peuple a donné suite à une initiative parlementaire du conseiller national Hugues Hiltbold (PLR/GE), malgré un premier nœud de la commission des télécommunications des Etats. Le texte demande que la collaboration de la SSR avec d'autres entreprises de médias soit soumise à certaines conditions, notamment l'ouverture sans discrimination à tous les médias. L'initiative parlementaire a été adoptée par 122 voix contre 68.

Via Sicura: Le National a transmis par 112 voix contre 73 une motion du Conseil des Etats visant à amender Via Sicura. Les juges auront plus de marge de manœuvre dans le jugement des délits de chauffards, les peines minimales prévues seront moins sévères et l'éthylomètre antidémarrage est abandonné. Le groupe PLR, tout comme le Conseil fédéral, a soutenu le texte.

Adaptations des franchises : le Conseil national a largement accepté trois motions du groupe PLR demandant la mise à jour des montants des franchises. Il était temps de le faire étant donné que ces montants n'ont plus été adaptés depuis 2004 et qu'une participation aux coûts des assurés permet de freiner la hausse des coûts. Dans le même registre, le Conseil des Etats a enterré le projet du Conseil

fédéral de diminuer les rabais accordés aux franchises élevées. La solidarité doit certes rester au cœur de notre politique de santé. Elle ne peut cependant être justifiée qu'à condition que les assurés disposés à assumer un risque financier important soient, dans une certaine mesure, récompensés.

Liberalisierung des Strommarktes: Der Strommarkt soll dank der FDP bald auch für Kleinkunden (Privathaushalte und KMU) geöffnet werden. Der Nationalrat hat mit 130 zu 44 Stimmen bei 8 Enthaltungen eine Motion seiner Energiekommission angenommen, die von der FDP initiiert wurde. Auch der Bundesrat will die Liberalisierung vorantreiben und hat darum den Vorstoss zur Annahme empfohlen. Er hat eine Gesetzesvorlage bis Ende Jahr angekündigt. In einem liberalisierten Markt werden die richtigen Preissignale gesetzt, was zu einem effizienten Ausbau der Stromversorgung führt. Auch werden damit endlich die Ungleichgewichte im heutigen Endkundenmarkt ausgeglichen.

9. Geschäfte des Ständerats

FIDLEG/FINIG: Der Ständerat hat die Differenzen im Finanzdienstleistungs- und Finanzinstitutsgesetz beraten. Die Vorlage sei stark verbessert worden, sagte Kommissionssprecher Schmid. Sie sei nun praxistauglich und KMU-freundlich. "Die betroffenen Branchen stehen dahinter." Es bleiben aber auch nach dieser zweiten Beratung durch den Ständerat noch einige Differenzen bestehen. Beispielsweise bezüglich Informationspflichten, Haftungsfragen und dem Widerrufsrecht bei Telefongeschäften sind sich die Räte noch nicht einig. Die FDP unterstützt ein schlankes FIDLEG/FINIG.

Abzugsfähigkeit Bussen: Schweizer Unternehmen sollen Bussen, die im Ausland gegen sie verhängt werden, nicht von den Steuern absetzen können. Das hat der Ständerat entschieden. Er folgte damit der Minderheit und dem Bundesrat. Als Erstrat hiess die kleine Kammer einen Gesetzesentwurf des Bundesrates mit 30 zu 6 Stimmen bei 5 Enthaltungen gut. Die Mehrheit der Wirtschaftskommission hätte ausländische Bussen, Geldstrafen und finanzielle Verwaltungssanktionen abzugsfähig machen wollen, unterlag aber klar. Dass nun in der Beratung nur die Extreme "Zulassung" und "Nichtzulassung" zur Debatte standen, befriedigte die Ständeräte nicht. Ruedi Noser (FDP/ZH) plädierte für eine Beurteilung von Fall zu Fall und für eine bessere Lösung. Als nächstes ist der Nationalrat daran, das Geschäft zu beurteilen und allenfalls einen Zwischenweg zu finden.

Parlamentsrecht: Der Ständerat will mehr Transparenz im Parlament. Anders als der Nationalrat hat er sich am Dienstag für neue Offenlegungspflichten und die Veröffentlichung von Kommissionsunterlagen ausgesprochen. So sollen Ratsmitglieder in Zukunft im Register der Interessenbindungen auch ihre Arbeitgeber öffentlich angeben müssen und ob sie Tätigkeiten ehrenamtlich oder gegen Bezahlung ausüben. Bereits die SPK-N verlangte die Offenlegungspflichten, die dann vom Nationalrat aber abgelehnt wurden. Die FDP-Ständeräte Comte und Caroni haben die Formulierung der SPK-N wieder ins Spiel gebracht. Weiter soll auch der Zugang zu Kommissionsunterlagen vereinfacht werden, sofern keine schützenswerten Interessen dagegen sprechen. Abgelehnt hat es die kleine Kammer, die Schlussabstimmungen aus Kostengründen vom Freitag auf den Donnerstag der letzten Sessionswoche vorzuverlegen. Die Änderungen des Parlamentsrechts gehen nun zurück an den Nationalrat.

Terrorismus: Der Ständerat will das Gesetz zu Al-Kaida und dem IS um vier Jahre verlängern. Das ist nötig, weil eine unbefristete Rechtsgrundlage, die die Organisationen verbietet und die Unterstützung unter Strafe stellt, erst nach Ende 2018 in Kraft gesetzt werden kann. Bis dahin wäre das geltende Gesetz abgelaufen, was eine Rechtslücke zur Folge hätte. Weitere Massnahmen hält der Ständerat für unnötig. Einstimmig lehnte er eine Motion ab, mit welcher der Nationalrat das Verbot des fremden Militärdienstes und der Werbung für Militärdienst im Ausland ausweiten wollte. Die FDP unterstützt die Verlängerung.

Cyber-Verteidigung: Der Bund soll eine militärische Cyberdefence-Organisation schaffen. Das Parlament hat eine entsprechende Motion von SR Dittli (FDP/UR) an den Bundesrat überwiesen. Die geplante Einheit soll aus 100 bis 150 professionellen IT-Spezialisten bestehen. Daneben sollen die Cyber-Truppen nach dem Milizsystem funktionieren und 400 bis 600 Personen umfassen. Der Nationalrat hatte der Motion in leicht abgeänderter Form zugestimmt. So soll es keine spezielle Cyber-Rekrutenschule geben.

Zudem wurde der Begriff "Kommando" durch den Begriff "Organisation" ersetzt, um der Armee hier mehr Handlungsspielraum zu lassen. Die Motion ist komplementär zur Motion von SR Eder betreffend die zivile Cyber-Sicherheit, die bereits im Winter überwiesen wurde.

Ausschaffungen: Die Härtefallkriterien bei Ausschaffungen sind im Ständerat auf Kritik gestossen. Anlass war eine Interpellation von Philipp Müller (FDP/AG). Er kritisierte, dass die Härtefallklausel, die nur als Ausnahme vorgesehen sei, nicht konsequent umgesetzt werde. In der Praxis würden viele Fälle mit Strafbefehlen erledigt, was einen Landesverweis ausschliesse. Hintergrund sind Empfehlungen der Staatsanwälte-Konferenz. Der Bundesrat zeigt sich bereit, die Kriterien anzupassen, sollten Landesverweise nicht konsequent vollzogen werden.

Vorläufige Aufnahme: Der Status der vorläufigen Aufnahme wird nicht abgeschafft. Der Ständerat hat eine Motion aus dem Nationalrat abgelehnt. Er will aber Hürden abbauen, damit mehr vorläufig Aufgenommene arbeiten können. Einer entsprechenden Motion seiner Kommission stimmte der Ständerat mit 36 zu 5 Stimmen bei 1 Enthaltung zu. Die Kommissionsmotion wurde von Ständerat Philipp Müller (FDP/AG) angeregt. Prüfen soll der Bundesrat insbesondere eine Änderung des Begriffs "vorläufige Aufnahme" sowie Erleichterungen beim Kantonswechsel zwecks Erwerbstätigkeit. Der Nationalrat hätte einen neuen Status schaffen wollen für Personen, die in der Schweiz kein Asyl erhalten, aber nicht ins Herkunftsland zurückgeschickt werden können. Der Bundesrat befürwortete dies, und auch der Städte- und der Gemeindeverband sprachen sich dafür aus.

Wahlverfahren: Der Ständerat will den Kantonen freie Hand lassen in der Frage, wie sie ihre Behörden wählen. Auch die Wahlkreise sollen sie in eigener Kompetenz festlegen können. Der Ständerat hiess dazu die Umsetzung zweier Standesinitiativen von Uri und Zug gut und folgte dem Umsetzungsvorschlag der Mehrheit seiner Staatspolitischen Kommission (SPK). Den Anlass zu den Initiativen hatte das Bundesgericht mit mehreren Urteilen gegeben. Es hielt unter anderem fest, dass keine Wahlkreise zulässig sind, in denen es für ein Mandat mehr als 10 Prozent der Stimmen braucht. Der Mehrheitsvorschlag stammte von SR Caroni (FDP/Al). Dieser Variante stand ein weniger weit gehender Minderheitenvorschlag von SR Comte gegenüber. Die Minderheit wollte mit ihrer Variante nicht an der aktuellen Rechtsprechung des Bundesgerichts rütteln, aber verhindern, dass das Bundesgericht den Kantonen noch weitergehende Vorschriften macht. Nun ist der Nationalrat am Zug.

Rayonnement non ionisant : Le Conseil des Etats a rejeté par une voix une motion de commission demandant l'assouplissement des prescriptions de l'Ordonnance sur la protection contre le rayonnement non ionisant (ORNI) afin que la Suisse reste compétitive lorsque sera mise en place la nouvelle génération de téléphonie mobile. La motion demandait pourtant que les normes internationales en matière de protection contre le rayonnement soient respectées. Cette décision retardera sans doute l'introduction de la technologie 5G en Suisse.

Zersiedlungsinitiative: Der Ständerat lehnte die Zersiedlungsinitiative der Jungen Grünen mit 34 zu 2 Stimmen bei 9 Enthaltungen ab. Auch die FDP hat sich klar gegen diese Initiative ausgesprochen. Auf Widerstand stiess das von den Initianten verlangte Einfrieren der Bauzonenfläche. Das Volksbegehren verlangt im Wesentlichen, dass bei Einzonungen künftig eine gleiche Landfläche von vergleichbarer Qualität ausgezont wird. Für die FDP wie auch die Mehrheit des Ständerates geht die Initiative mit ihren Forderungen zu weit. Das Anliegen wird zudem bereits über die erste Etappe der Revision des Raumplanungsgesetzes erfüllt.

10. Vorstösse der FDP-Liberale Fraktion

Dringliche Ip FDP-Liberale Fraktion (Sprecher NR Burkart). Staatsnahe Unternehmen: Welche Rahmenbedingungen braucht es, um weitere Fälle wie bei PostAuto Schweiz zu vermeiden?

Text

Die von PostAuto Schweiz durchgeführten buchhalterischen Trickereien sind gravierend. Der Fall muss darum lückenlos aufgeklärt und die Verantwortlichen müssen angemessen sanktioniert werden. Es ist dabei absolut zentral, dass die Objektivität und Unabhängigkeit der Untersuchungen und der involvierten

Akteure jederzeit garantiert werden kann. Doch die Postauto-Affäre ist nur ein Symptom eines viel tiefer liegenden Problems. Das muss zum Anlass genommen werden für eine fundierte Debatte. Die Herausforderung der Post, genauso wie der meisten staatsnahen Unternehmen auf Stufe Bund und Kanton, liegt einerseits in der zunehmenden Digitalisierung ihrer Geschäftsbereiche. Andererseits müssen diese Betriebe mit dem Erodieren ihrer wichtigsten Einnahmequellen aus den traditionellen Geschäftsbereichen zurechtkommen. Als Folge davon suchen sie nach Einnahmequellen in sachfremden Geschäftsbereichen und konkurrenzieren private Unternehmen. Zudem haben die staatsnahen Betriebe von ihrem Eigentümer mehr unternehmerische Freiheiten erhalten, ohne dass gleichzeitig die regulatorischen Einschränkungen entsprechend angepasst wurden. Interesse- und Zielkonflikte waren und sind weiterhin vorprogrammiert.

Aus diesem Grund verlangt die FDP eine aktuelle Debatte. Der Bundesrat wird beauftragt, folgende Fragen zu beantworten:

1. Wie kann eine Untersuchung vollkommen unabhängig sein, wenn die zuständige Task force wie im Fall Postauto direkt dem Verwaltungsratspräsidenten des betroffenen Unternehmens unterstellt ist?
2. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass im heutigen System Fehlanreize bestehen, die den Postauto-Skandal mitverursacht haben? Könnten solche Fälle mit einer Privatisierung oder Ausgliederung von einzelnen Geschäftsbereichen verhindert werden?
3. Wie kann verhindert werden, dass sich staatsnahe Unternehmen z.B. bei Ausschreibungsverfahren ungerechtfertigt einen Wettbewerbsvorteil gegenüber privaten Anbietern verschaffen?
4. Wie sollen gleich lange Spiesse zwischen privaten und staatsnahen Betrieben geschaffen werden?
5. Inwiefern verursachen die unterschiedlichen Rollen des Bundes – als Besitzer, Regulator und Auftragsgeber – Interessenkonflikte bei bundesnahen Unternehmen? Welche Massnahmen sind vom Bund ergriffen worden, um die Empfehlungen der OECD im Bereich der Governance zur Verhinderung solcher Konflikte umzusetzen?

Po. FDP-Liberale Fraktion (Sprecherin NR Schneeberger). Tiefe Steuerbelastung füllt die Staatskassen – Langfristige Steuerstrategie im Interesse der Schweiz

Text

Der Bundesrat wird beauftragt, zu prüfen und Bericht zu erstatten, wie er den Steuerstandort Schweiz langfristig so attraktiv gestalten will, dass die "Ergiebigkeit" des Steuersystems zur Finanzierung guter staatlicher Leistungen sichergestellt werden kann. Es soll in einer gesamtheitlichen Strategie aufgezeigt werden, wie die steuerlichen Rahmenbedingungen der Schweiz langfristig so gestalten werden können, dass der Standort Schweiz attraktiv bleibt für steuerzahlende Unternehmen und Privatpersonen. Es sollen in Szenarien die kurz-, mittel- und langfristigen Effekte verschiedener Massnahmen auf die Entwicklung der Steuererträge des Bundes modelliert werden. Darüber hinaus soll dargestellt werden, mit welchen weiteren volkswirtschaftlich positiven Effekten solcher Massnahmen gerechnet werden kann, insbesondere auf Arbeitsplätze und Investitionen.

Begründung

Bei aktuellen Steuerprojekten sind in "statischer Sicht" oft nur die kurzfristigen Ausfälle vermerkt. Es fehlt eine gesamtheitliche, langfristig ausgerichtete Strategie. Hinter kurzfristigen Ausfällen in einem bestimmten Steuerbereich stecken oft Mehreinnahmen in einem anderen Steuerbereich, positive Beschäftigungsentwicklungen und Investitionen in die Schweizer Wirtschaft. So haben sich beispielsweise die Gewinnsteuereinnahmen durch Unternehmen seit 1990 überdurchschnittlich gut entwickelt – trotz Unkenrufen bei jeder Steuerreform. Steuerstatistische Analysen zeigen, dass sich Steuerkraft und Steuererträge von Gemeinwesen mit wettbewerbsfähig tiefer Steuerbelastung überdurchschnittlich gut entwickeln. Von diesen Effekten können nachweislich kleinere Länder besonders ausgeprägt profitieren. In einer langfristigen Steuerstrategie kann der Bundesrat aufzeigen, wie er in die steuerlichen Rahmenbedingungen für Unter-

nehmen und Privatpersonen investieren will, damit nachhaltig Mehrwert im Interesse der Schweiz entsteht.

Ein solches Strategiepapier wäre für den Bundesrat auch die Gelegenheit in einer Gesamtschau alle laufenden steuerlichen Projekte, deren Wechselwirkung und Ziele, aufzuzeigen.

Die Steuerreform in den USA zeigt momentan exemplarisch auf, dass andere Staaten nicht schlafen und stetig daran arbeiten, ihren Standort steuerlich attraktiver zu gestalten. Auch die Schweiz braucht eine langfristige Perspektive, damit wir nicht ins Hintertreffen geraten oder über Hauruckübungen Anpassungen vornehmen müssen.

11. Schlussabstimmungen

Mit den Schlussabstimmungen zu 11 Vorlagen haben die eidgenössischen Räte am Freitag die Frühlingssession 2018 abgeschlossen.

Parlamentarisch unter Dach und Fach kamen folgende Vorlagen:

- › mit 157 zu 0 Stimmen bei 36 Enthaltungen (Nationalrat) und 29 zu 7 Stimmen bei 4 Enthaltungen (Ständerat) das lebenslange Verbot für Pädokriminelle, mit Kindern und Abhängigen zu arbeiten. Mit den Gesetzesbestimmungen wird die Pädophilen-Initiative umgesetzt;
- › mit 141 zu 51 Stimmen und 29 zu 10 Stimmen bei 3 Enthaltungen die gesetzliche Grundlage, mit der Sozialversicherungen bei Verdacht auf Missbrauch Versicherte observieren lassen können;
- › mit 133 zu 54 Stimmen bei 5 Enthaltungen und 41 zu 1 Stimmen der Bundesbeschluss über die Velo-Initiative "Zur Förderung der Velo-, Fuss- und Wanderwege", mit dem die Räte das Begehren ablehnen. In einer vorgezogenen Schlussabstimmung hatten beide Kammern den direkten Gegenvorschlag gutgeheissen;
- › mit 139 zu 37 Stimmen bei 17 Enthaltungen und 34 zu 1 Stimmen bei 7 Enthaltungen der Bundesbeschluss über die Fair-Food-Initiative "Für gesunde sowie umweltfreundlich und fair hergestellte Lebensmittel", mit dem das Parlament die Initiative ohne Gegenvorschlag zur Ablehnung empfiehlt;
- › mit 148 zu 23 Stimmen bei 24 Enthaltungen und 37 zu 1 Stimmen bei 4 Enthaltungen der Bundesbeschluss über die Volksinitiative für Ernährungssouveränität, mit dem die Räte die Initiative zur Ablehnung empfehlen. Das Begehren verlangt unter anderem ein Verbot von gentechnisch veränderten Organismen und zusätzliche Zölle auf nicht nachhaltig produzierten Lebensmitteln;
- › mit 109 zu 74 Stimmen bei 9 Enthaltungen und 36 zu 6 Stimmen im Rahmen des Schengen-Abkommens eine Zusatzvereinbarung, die einen jährlichen Schweizer Beitrag von 20,6 Millionen Franken an den europäischen Fonds für die innere Sicherheit vorsieht;
- › mit 172 zu 0 Stimmen bei 20 Enthaltungen und 42 zu 0 Stimmen die neue Regelung für die Wehrpflichtersatzabgabe, mit der neu auch bezahlt werden muss, wenn nach der Entlassung aus dem Militärdienst nicht alle Diensttage geleistet worden sind;
- › mit 191 zu 0 Stimmen und 36 zu 6 Stimmen die Modernisierung des internationalen Konkursrechts, deren Ziel es ist, die Anerkennung ausländischer Verfahren zu vereinfachen;
- › mit 124 zu 60 Stimmen bei 9 Enthaltungen und 42 zu 0 Stimmen das Doppelbesteuerungsabkommen mit Lettland, das Bestimmungen aus dem Projekt von OECD und G20 zur Bekämpfung von Gewinnverkürzung und -verlagerung (BEPS) enthält;
- › mit 193 zu 0 Stimmen und 42 zu 0 Stimmen das geänderte Gesetz über das Bundespatentgericht, mit dem sich das Gericht künftig flexibler organisieren kann;
- › mit 192 zu 0 Stimmen bei 1 Enthaltung und 42 zu 0 Stimmen Rechtsgrundlagen für die Schaffung von neuen und zeitgemässeren Informationssystemen für das Parlament.